

## **FO juge important de clamer haut et fort, une nouvelle fois, le mécontentement et la lassitude grandissante chez les salariés de notre établissement.**

Les salariés constatent, à juste titre, que sur les principaux sujets irritants du quotidien sur Alstom-VPF, pas grand-chose ne bouge :

1. Premièrement, les organisations et « outils de gestion » mis en place par le groupe sont très loin de donner satisfaction. Ils ralentissent et complexifient l'avancement et la résolution des problèmes, voire même rajoutent de la charge de travail à des salariés déjà saturés.
2. Deuxièmement, la politique Alstom « d'achats » et « fournisseurs » (internes et externes) est inefficace et anachronique : l'information-consultation sur la prolongation de l'APLD en est la preuve incontestable ... Sur ce point, nous le disons de suite, nous n'avons pas changé d'avis, pas question de dire oui à de l'activité partielle, de longue durée ou pas...
3. Troisièmement, le problème de surcharge de travail, dans certains services demeure, voire s'intensifie... Les démissions se multiplient.
4. Quatrièmement, faire appel à des ressources de Bangalore qui sont soit présentes depuis le début du projet, ou qui remplacent au pied levé des ressources locales, n'est pas la solution : ces personnes arrivent sans formation ou alors très peu formées, ce qui provoquent une surcharge et une reprise importante sur nos projets actuels.
5. Cinquièmement, les recrutements, malgré les besoins, n'ont jamais été si difficiles. Certes, il y a le contexte général qui « joue » mais pas que... La « réputation » de la société semble hélas en baisse. Quant aux salaires, la direction du groupe aura beau prétendre le contraire, pour un certain nombre de « profil », nous sommes clairement en dessous du prix du marché.
6. Sixièmement, la 3<sup>ème</sup> journée de télétravail continue à être refusée à celles et ceux qui le demandent alors que l'accord d'entreprise permet cette 3<sup>ème</sup> journée...
7. Septièmement, les parkings sont plus que saturés. Les plus pénalisés, même si ce ne sont pas les seuls, sont les opérateurs en horaire d'équipe de l'après-midi (qui n'ont pas d'horaire variable) et subissent cette galère chaque jour, devant courir pour rebouger leurs véhicules qu'ils ont dû garer en « double file »... ce qui n'est pas sans provoquer certaines « tensions ».

Ces sept gros points irritants se conjuguant à une situation d'inflation très importante, à deux chiffres pour ce qui est de l'alimentaire et de l'énergie...

Pourtant des solutions existent pour résoudre ou au moins limiter les problèmes : ce n'est pas faute, pour notre organisation syndicale, de l'avoir dit et redit !

**Il est plus que temps d'agir pour une continuité optimum de l'activité de l'entreprise qui passe obligatoirement par de bonnes conditions de travail et de bonnes reconnaissances notamment salariales !**